

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 486

---

**« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »**

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

**Dimanche 16 février 2014  
Dimanche de la Septuagésime**

## **La démocratie !...**

Dieu sait si l'on nous vante le régime démocratique qui serait le seul acceptable parce qu'il est fondé sur la volonté du peuple souverain ! « *La démocratie c'est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple !* » (Abraham Lincoln) L'humoriste Philippe Bouvard, quant à lui, déclare avec sa verve insolente : « *La démocratie c'est la moitié des cons plus un !* » Mais le plus près de la vérité – si l'on exclut les plus solides condamnations des papes (encore catholiques), c'est sans doute Léon Daudet (1867-1942) qui écrit : « *La démocratie c'est la révolution couchée qui fait ses besoins dans ses draps* ».

Pourtant, lorsqu'un peuple a encore la chance d'avoir pu conserver quelques notions du bien commun – ce dont nous sommes bien loin en France – quand on laisse à ce peuple la possibilité de s'exprimer librement, il est capable de promouvoir des mesures que ses dirigeants voudraient supprimer : c'est le cas de la Suisse ! Au pays de Guillaume Tell, les Suisses ont conservé la mauvaise habitude de demander au peuple de se mêler de ce qui le regarde... ce qui entraîne parfois des surprises. Aussi, ignorant l'avis éclairé de l'insolente pression des banques et des intellectuels de l'Union Européenne, les électeurs suisses ont exprimé l'avis qu'il fallait réguler le flux de l'immigration ! « *On notera que le « oui » ne l'a emporté que par une marge extrêmement faible et qu'il ne s'agit donc nullement d'un raz-de-marée pulsionnel mais d'un choix calme, raisonné et délibéré. Mais une majorité réduite n'en est pas moins une majorité. Aussi bien n'est-il nullement prévu que le verdict des urnes soit bafoué, contourné et finalement invalidé, comme ce fut le cas en France après la victoire du « non » au référendum de 2005. Il n'est pas plus question, dans l'immédiat, de prier instamment le peuple suisse, comme on le demanda au peuple danois et au peuple irlandais de revenir sur un vote qui ne peut résulter que d'une erreur de jugement ou d'une poussée de fièvre maligne ! Bien au contraire le gouvernement de la Confédération, s'inclinant devant le résultat de la votation, s'apprête-t-il à engager la renégociation des traités qui le liaient jusqu'à présent, comme l'exige le respect des principes qui fondent les institutions helvétiques.* (site « Boulevard Voltaire » - 12 février)

Mais, pour emblématique que soit ce résultat, n'allons pas en faire un modèle de la démocratie ! La démocratie est viciée dès son origine : le pouvoir ne vient pas du peuple, aussi vertueux qu'il soit ! Concédonsons-lui toutefois le « rêve » que, dans un temps plus ou moins lointain, une majorité d'élus décident miraculeusement de se saborder eux-mêmes et de confier les rênes du pouvoir au Grand Monarque !... Vous voyez bien que ce n'est qu'un « rêve » !...

## **« Il faut choisir ! » (Abbé M. Rebourgeon)**

M. l'abbé Michel Rebourgeon, Prieur à Toulon (Prieuré St Maximin), a diffusé dans son bulletin « *Etoile de la Mer* » (n° 584 – février 2014) un éditorial dont j'extrais le passage ci-après :

**« Il faut choisir ! Et certains se sont déjà laissé gagner.** Attention, il y va de l'honneur de Notre Seigneur ! En effet, il est évident que mettre Notre Seigneur au même rang que les faux dieux est une injure au vrai Dieu et un sacrilège. Or, la religion issue du concile Vatican II exalte la dignité de la personne humaine, la conscience de l'homme et les place au sommet de tout. À tel point que la conscience de chacun doit être respectée jusque dans ses croyances (cf. « *Dignitatis humanae* »- 2). Cela, c'est faire injure à Notre Seigneur qui a droit à régner sur toutes les consciences, sur toutes les personnes. **Donc, soutenir le concile Vatican II, ne pas dénoncer ses erreurs publiquement, c'est participer à l'injure faite à Notre Seigneur, à la ruine de la Foi dans le Règne universel de Jésus-Christ.**

« Et, est-ce que collaborer, ou au moins ne pas dénoncer ceux qui travaillent à propager l'esprit du concile et ceux qui célèbrent la nouvelle messe protestantisée et œcuménique, n'est pas participer, au moins matériellement, à cette injure faite à Notre Seigneur ? **Est-ce que les prêtres qui célèbrent la messe traditionnelle, dans le cadre d'une collaboration avec les**

**évêques et les prêtres qui propagent l'esprit du concile Vatican II, ne participent pas, même sans s'en rendre compte, à cette injure faite à Notre Seigneur ?** Loin de moi de juger les dispositions de chacun, les intentions personnelles, d'en vouloir à quiconque, de manquer d'estime et de charité envers ces prêtres. Mais, **objectivement, dans les faits, c'est une participation à une œuvre qui ruine la Foi catholique.** Et, conséquemment, aller à la messe de ces prêtres, c'est cautionner, soutenir aussi, à travers eux, cette œuvre de destruction de la Foi catholique. **Il faut être ferme sur les principes !** « Et voir les principes, et y déroger au cas par cas, en prétextant qu'il n'y aura pas de conséquence fâcheuse et que l'intention est bonne, c'est toute l'attitude du libéral qui vit dans l'inconséquence. C'est déjà la voie de la trahison.

« À cette occasion, je voulais attirer votre attention sur un autre point. Gare aux expressions que nous pourrions employer ! Il est des mots piégés ! Comme « interruption volontaire de grossesse » (il faut dire tout simplement ce qui est : avortement) ; comme « droit de mourir dans la dignité » (disons bien : euthanasie) ; comme « liberté de professer sa foi » (oui, en précisant que c'est pour la seule foi catholique ; pour les autres croyances, on parlera de tolérance, dans certains cas, mais pas de liberté) ; comme « forme extraordinaire et forme ordinaire du rite romain » (soyons bien clairs et parlons de ce qui est : la messe catholique et la nouvelle messe protestantisée et œcuménique.

**« Il ne faut pas s'endormir, s'embourgeoiser, se laisser chloroformer, anesthésier ! Nous devons réagir, il y a de l'honneur de Dieu, de la Foi catholique, de la Sainte Église ! »** (Les soulignements sont de moi)

Nous ne pouvons que remercier M. l'abbé Rebourgeon. Remercions-le de proclamer que « célébrer la messe traditionnelle dans le cadre d'une collaboration avec les évêques et les prêtres qui propagent l'esprit du Concile Vatican II participent, même sans s'en rendre compte, à l'injure faite à Notre-Seigneur » ! Et que « ne pas dénoncer publiquement les erreurs de Vatican II c'est aussi participer à la ruine de la Foi dans le Règne universel de Jésus-Christ », et enfin qu'« il faut être ferme sur les principes » rejoignant ainsi le RP Jean ofm ! Voilà qui ne va pas lui attirer la sympathie de certains de ses confrères !... Car les querelles intestines qui polluent la FSSP X depuis plus de dix ans participent, elles aussi, à l'injure faite à Notre Seigneur Jésus-Christ !

### **« Il faut être ferme sur les principes »**

On l'a oublié ! On l'a oublié dans la plupart de nos chapelles ! De divers côtés me parvient la relation de propos inacceptables tenus à l'homélie de la messe ! Tant que l'on ne m'en fournira pas la preuve (sermon enregistré, fac-simile d'éditorial) je ne les citerai pas ! Mais je les crois crédibles. Or, jamais, jusque-là, la FSSP X n'avait souffert d'un climat aussi délétère ! C'est pratiquement irrespirable : suspicion, méfiance, dénonciation, incertitudes, indiscretions... tous les ingrédients d'un explosif prêt à être activé ...

Certes, les hérésies diffusées par Imbroglio 1<sup>er</sup> sont tellement fréquentes et graves que l'on ne peut pas faire autrement que de les dénoncer ! Certes, le squatter du Vatican peut proclamer qu'en lisant le Coran, et en s'en inspirant, les musulmans suivent le même chemin que nous-mêmes, certes ces écarts de langage n'arrangent pas les affaires des thuriféraires « accordistes », mais on attend toujours la proclamation officielle, franche et sans ambiguïté de la rupture avec Rome ! Or, voici une des dernières nouvelles glanée sur « La Vie » - 6 février 2014 :

« Ceux d'entre nous qui nous trouvons dans les Eglises protestantes (presbytériennes, méthodistes, luthériennes, etc) préférons depuis longtemps les questions de justice sociale aux structures hiérarchiques, à la gouvernance et aux fantaisies liturgiques. Nous payons le prix de cette préférence, ce prix nous sommes prêts à le payer. Mais il semble maintenant à beaucoup d'entre nous que le nouveau pape a l'intention de rapprocher l'Eglise catholique de cette approche protestante ». Les protestants deviendraient-ils papistes ? Pour Bill Tammes, la question serait plutôt : **« François est-il le premier pape protestant ? »** Mais voici aussi une autre information qui confirme et justifie nos craintes :

« Dans un entretien accordé à l'agence autrichienne Kathpress, Mgr Gerhard Müller, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi et président de la Commission pontificale « Ecclesia Dei », soutient que **la réconciliation avec la Fraternité Saint-Pie X est possible.** La Congrégation a présenté (la FSSP X) avec un préambule dogmatique clair, **la porte est ouverte, nous ne la fermons pas.** La Congrégation suit les efforts d'unification « avec persévérance et fermeté » (« Le Salon Beige – 13 février)

Que l'on cesse donc de nous « chloroformer, de nous anesthésier » (dixit abbé Rebourgeon) ! Que Mgr Fellay et ses affidés aient le courage : soit de signer un accord avec le « premier pape protestant » puisque la porte leur est ouverte, soit de mettre un terme définitif aux pourparlers engagés il y a plus de dix ans et de revenir aux sages conseils du fondateur de la FSSP X ! Nous avons assez de ces ambiguïtés dévastatrices !